inalco
Institut national des langues et civilisations orientales

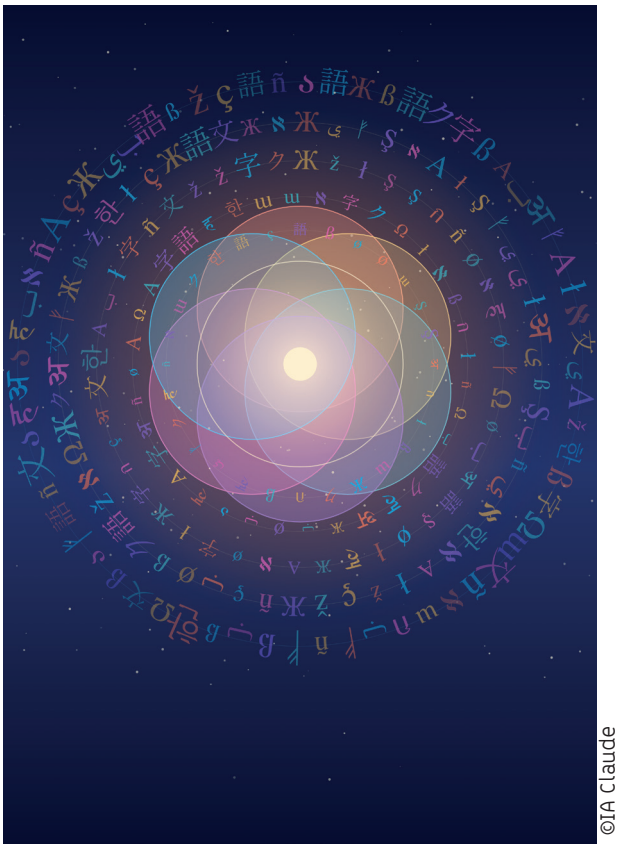
PLIDAM
Pluralité des langues et des identités : didactique, acquisition, médiations

recherche

Pluralité des langues, pluralité des savoirs

Colloque organisé par l'équipe PLIDAM en l'honneur de Thomas Szende

Programme et Résumés



©IA Claude

Jeudi 19 novembre 2026
9h-18h
Auditorium Dumézil

Inalco
2 rue de Lille
75007 Paris

Organisé par :

Frosa Pejoska-Bouchereau,
Diana Jamborova,
Ivan Smilauer

Programme

9h00 Ouverture Frosa Pejoska-Bouchereau, George Alao, Michel Liu

9h15 - 10h15 Séance 1 Shahzaman Haque

Alice M. Linah Ravonjiarisoa, De la langue à la rencontre de l'Autre : Pr Thomas Szende à Madagascar, entre enseignement, interculturalité et partage

Françoise Wolf-Mandroux, La mobilité internationale : un passeport linguistique, culturel et de développement personnel

Francisco Fernando, Politiques linguistiques familiales au Mozambique : Etat des lieux

George Alao, Au-delà de l'Afrique anglophone et francophone : repenser 200 ans de politique linguistique à travers la colonialité, le multilinguisme et la justice linguistique

10h15 - 11h00 Séance 2 Louise Ouvrard

Frosa Pejoska-Bouchereau, L'aventure macédonienne de Robert Gaillard

Madalina Vartejanu-Joubert, La didactique du jeu de mots : oralité, traductibilité, compréhension

Soksereyvathnea Sreng, Rithy Panh : langue maternelle et langue française

11h00 - 11h15 Pause café

11h15 - 12h00 Séance 3 Patrice Pognan

Héba Medhat-Lecocq, La traduction juridique entre lexique et discours (domaine français-arabe)

Joëlle Popineau, Pour une didactique intégrée du lexique et de la traduction : observer, conceptualiser, comparer et justifier (domaine juridique anglais-français)

Narivelo Rajaonarimanana, Ressources lexicographiques contemporaines dans l'apprentissage du malgache

12h00 - 13h00 Séance 4 Ivan Šmilauer

Bich Lien Bui, La grammaire dans l'enseignement d'une langue étrangère : réflexion à partir de l'enseignement de phải en vietnamien aux francophones

Louise Ouvrard, Le système verbal malgache. Son acquisition en classe de malgache langue étrangère

Soyoung Yun-Roger, L'évidentialité en coréen : enjeux pour son enseignement-apprentissage chez les apprenants français

Sibel Berk-Bozdémir, Le turc et le hongrois : convergences linguistiques et enjeux didactiques

13h00 - 14h00 Pause déjeuner

14h00 - 15h00 Eduland

Diana Jamborova, Lola Lanier, Projet EduLand Erasmus+ - Apprennons avec Štefánik

15h00 - 16h00 Séance 5 Diana Jamborova

Thierry Geoffre, Patrice Pognan, Jeu sérieux, langues, raisonnement grammatical et analyse de données

Ivan Šmilauer, La diversité des erreurs de déclinaison dans l'acquisition du tchèque langue étrangère : esquisse d'une analyse de corpus d'apprenants

Nadia Kaaouas, De « l'illusion de la symétrie » à la didactique du réseau : Modéliser le lexique oral pour l'apprentissage des langues

Frine Favaloro, Le bazi 八字 pour se raconter : scénarios d'apprentissage personnalisés assistés par l'IA en classe de chinois

16h00 - 16h15 Pause café

16h15- 17h45 Séance 6 Frosa Pejoska-Bouchereau

Tatève Thomas, Apprentissage linguistique et savoirs culturels dans l'enseignement d'une langue rare : le cas de l'arménien oriental

Oumar Balde, Le pulaar au Sénégal : une Langue, des Identités : plusieurs façons de parler ?

Falastin Rusrus, Enseigner le FLE à distance en contexte de crise : le rôle des professeurs entre contraintes et créativité. Le cas du département de français de l'Université Al-Aqsa à Gaza

Nadezda Abakarova, Un manuel de FLE, miroir d'une époque : représenter la France contemporaine en Russie

Lei WANG, La diversité culturelle dans l'enseignement du chinois en France - analyses des nouveaux programmes de langues vivantes 2025

Ecem Koz-Bektas, Pratiques langagières plurilingues et transferts morphosyntaxiques chez les locuteurs d'héritage turcophones en contexte universitaire

17h45 Clôture Ivan Šmilauer et Diana Jamborova

Résumés

De la langue à la rencontre de l'Autre : Pr Thomas Szende à Madagascar, entre enseignement, interculturalité et partage

Alice M. Linah Ravonjiarisoa

Cette contribution propose une analyse des deux séjours du Pr Thomas Szende à Madagascar, en 2025 et 2026, à partir de ses activités d'enseignement et de conférence, de ses échanges avec les étudiants et les enseignants, ainsi que des témoignages recueillis à leur sujet. Il ne s'agit pas d'établir un simple bilan de ses interventions, mais d'interroger ce que ces expériences permettent de mettre en évidence quant aux relations entre enseignement des langues, transmission des savoirs, interculturalité et construction de la relation à l'Autre.

L'expérience malgache de Thomas Szende constitue, à cet égard, un espace de circulation et de réciprocité des savoirs : venu transmettre des connaissances, des outils de réflexion et des pratiques pédagogiques, il s'est également inscrit dans une dynamique d'écoute, d'échange et d'apprentissage au contact de ses interlocuteurs malgaches. Les témoignages permettent ainsi d'examiner la dimension humaine de la transmission, à travers l'attention portée à l'autre, la disponibilité et l'écoute.

La communication s'organisera autour de trois axes : enseigner la langue comme accès à la culture ; analyser les pratiques langagières comme espace de construction de la relation à l'Autre ; enfin, montrer comment l'expérience du Pr Thomas Szende à Madagascar inscrit la transmission dans une dynamique de rencontre humaine et interculturelle, fondée sur la réciprocité. Il s'agira ainsi de montrer que ses interventions ne relèvent pas de la seule transmission de contenus pédagogiques : elles constituent également des espaces de dialogue et d'échange où l'enseignement d'une langue devient une pratique de la relation à l'Autre.

La mobilité internationale : un passeport linguistique, culturel et de développement personnel

Françoise Wolf-Mandroux

Quand les échanges Erasmus ont été créés en 1987, personne ne pouvait imaginer l'impact international qu'ils auraient quelques décennies plus tard. Aujourd'hui, ces échanges sont devenus une formation incontournable dans

un cursus universitaire, mais pas seulement : en ouvrant ces échanges, ce sont les langues, les cultures et le développement personnel qui sont au cœur des enjeux. Tous ceux qui en ont bénéficié ont contribué et contribuent encore aujourd'hui à resserrer les liens entre les pays et les différentes cultures, et à offrir une ou des vies professionnelles augmentées.

Nous proposons de rappeler les grandes étapes de la mobilité internationale et d'interroger d'anciens étudiants qui en ont bénéficié : comment en ont-ils eu connaissance ? Combien de temps sont-ils partis ? Et quels bénéfices en ont-ils retiré ? Nous nous appuierons sur des témoignages d'alumni de l'IUT de Sceaux, témoignages recueillis sur le site RAMI ou Réseau Alumni Mobilité Internationale.

Politiques linguistiques familiales au Mozambique : Etat des lieux

Francisco Fernando

Le Mozambique, pays multilingue, compte le portugais comme seule langue officielle, bien qu'une quarantaine de langues bantoues y coexistent. Malgré ce monolinguisme institutionnel, les familles mozambicaines, souvent bi-plurilingues, relèvent un défi linguistique majeur. Des recherches (Deprez, Spolsky, Lanza, Chimbutane, Haque, etc.) soulignent l'importance des dynamiques langagières au sein de ces familles, considérées comme le cœur de la socialisation et de la transmission intergénérationnelle. Cependant, Macaringue (2017) révèle la domination du portugais sur les langues bantoues.

Cette étude analyse les politiques linguistiques familiales au Mozambique, en s'appuyant sur une approche sociolinguistique et des données recueillies auprès d'élèves, d'enseignants et de parents dans deux écoles de Maxixe. Les résultats montrent que les parents jouent un rôle clé dans la transmission et le maintien des langues familiales. Pourtant, les enfants peuvent résister à l'apprentissage ou à l'usage de certaines langues en raison de leur statut social et des représentations qui y sont associées.

Le portugais, langue la plus parlée et transmise, bénéficie d'un statut officiel et est partagé par toute la population. En revanche, les langues bantoues, moins transmises en centre-ville, restent vivaces en périphérie urbaine, où elles servent de moyens de communication quotidiens et de vecteurs de transmission identitaire et culturelle, ancrés dans l'héritage mozambicain.

Au-delà de l'Afrique anglophone et francophone : repenser 200 ans de politique linguistique à travers la colonialité, le multilinguisme et la justice linguistique

George Alao

Après près de quatre décennies passées à étudier et à enseigner la politique linguistique en Afrique et en Europe, nous constatons que la division conventionnelle de l'Afrique en sphères « anglophones », « francophones », etc., continue de façonner la recherche sur ce phénomène, reproduisant ainsi souvent des catégories coloniales qui masquent les réalités multiculturelles complexes du continent. Notre exposé examine de manière critique deux siècles de politique linguistique en Afrique en dépassant la comparaison binaire entre les héritages coloniaux britannique et français pour proposer une analyse fondée sur la colonialité, le multilinguisme et la justice linguistique. En nous appuyant sur des perspectives historiques et comparatives, nous explorons comment les régimes linguistiques coloniaux ont établi des hiérarchies entre les langues européennes et africaines, et comment ces hiérarchies ont été maintenues, négociées ou remises en cause au sein des États postcoloniaux. Nous soutenons que l'indépendance politique n'a pas nécessairement entraîné une décolonisation linguistique, l'anglais et le français continuant d'occuper des positions privilégiées dans l'administration, l'éducation, la gouvernance et la mobilité socio-économique. Dans le même temps, les pratiques multilingues africaines, les politiques en faveur des langues autochtones et les initiatives décoloniales émergentes compliquent les récits d'une simple continuité coloniale. Nous proposons donc une typologie critique des trajectoires des politiques linguistiques, allant de la continuité coloniale et de l'africanisation sélective au multilinguisme institutionnel et à la justice linguistique transformatrice. En fin de compte, cet exposé remet en question la pertinence des catégories analytiques « anglophone » et « francophone » et préconise des approches qui mettent en avant le multilinguisme africain, l'autonomie linguistique et la participation équitable dans la refonte de la politique linguistique.

L'aventure macédonienne de Robert Gaillard

Frosa Pejoska-Bouchereau

Dans les années quarante du XXe siècle, Robert Gaillard, auteur d'une centaine de romans, et lauréat du prix Renaudot, en 1942, pour Les liens de chaîne, narre la vie des Comitadjis macédoniens, à travers le récit d'une aventure amoureuse : Stenia ou l'aventure macédonienne. Tout à la fois romancier, reporter et historien, il écrit, la plupart de ses romans, sur la base de faits réels, de voyages et de documentations historiques. Dans

Stenia ou l'aventure macédonienne, fruit d'un voyage dans les Balkans, en narrateur omniscient, il observe et juge les mœurs macédoniennes au regard de son identité française, plus précisément il confronte les identités balkanique et occidentale. Posées comme antithétiques, elles ne semblent pouvoir se rejoindre que dans l'aveuglement amoureux. Cette approche se fonde-t-elle réellement sur des éléments historiques et culturels ou n'est-elle qu'un ensemble d'idées reçues ?

La didactique du jeu de mots : oralité, traductibilité, compréhension

Madalina Vartejanu-Joubert

La littérature juive rabbinique est elliptique, dialogiste et polysémique. Caractéristiques qui confrontent l'enseignant aux difficultés d'approche de l'étudiant qui a du mal à quitter le paradigme aristotélicien de lecture et de raisonnement. Dans ma communication je souhaite concentrer mon attention sur un des visages de la polysémie, le jeu de mots. Si le français utilise le terme « jeu » et renvoie cette pratique dans le domaine du futile et du divertissement, tel n'est pas le cas pour l'un des genres emblématiques de la littérature rabbinique en hébreu et araméen, le midrach.

Le midrach est une forme spécifique d'exégèse biblique, où l'écriture consonantique facilité la polysémie des racines hébraïques, prêtant ainsi facilement au jeu de mots et au double entendre. En partant de quelques exemples, je souhaite mettre en évidence plusieurs aspects : la dialectique signe écrit-signe oral, puisque un même enchainement de caractères peut être prononcé de différentes manières ; le double registre de compréhension qui s'installe, comme l'a bien souligné Roger Bastide en utilisant la suggestive formule « court- circuit de la pensée » ; les difficultés de traduction et l'impossibilité du choix compte tenu de la simultanéité du double entendre inhérent à tel ou tel mot ; le caractère sérieux de cette technique et ses conséquences sur le plan doctrinal.

Rithy Panh : langue maternelle et langue française

Soksereyvathnea Sreng

Survivant du génocide des Khmers rouges perpétré au Cambodge entre 1975 et 1979, Rithy Panh est à la fois un cinéaste et un écrivain franco-cambodgien (même s'il s'est fait aider pour l'écriture par d'autres écrivains). Ses œuvres filmiques et littéraires portent essentiellement sur la mémoire génocidaire du Cambodge. Son engagement, à travers ses œuvres contre les violences inhumaines des Khmers rouges, s'exerce aussi bien sur le plan personnel

que sur le plan collectif. Après avoir perdu presque tous les membres de sa famille et avoir survécu au génocide, Rithy Panh a refusé de parler la langue khmère qui est sa langue maternelle pendant un certain temps. Manipulée et entachée par l'idéologie des Khmers rouges, la langue khmère est, selon lui, devenue une langue étrangère et novlangue. À l'opposé de la novlangue khmère, le français, une langue étrangère et libératrice, qui devient une langue familière est la langue dans laquelle Rithy Panh s'est réfugié avant de reparler le khmer. Cette présentation examinera comment la langue étrangère qui est le français redonne à Rithy Panh l'accès à sa langue maternelle.

La traduction juridique entre lexique et discours (domaine français-arabe)

Héba Medhat-Lecocq

Traduire fidèlement un texte juridique constitue un défi constant pour le traducteur/interprète, qui doit restituer un texte ou un discours dans une langue dont la vision du monde et le découpage de la réalité peuvent différer de ceux de la langue source. Il doit ainsi prendre en compte non seulement le dit, mais aussi le vouloir-dire de l'auteur, tout en veillant à la recevabilité du message dans la langue cible et au respect des spécificités stylistiques de celle-ci.

La traduction juridique est une activité à plusieurs facettes. Les termes juridiques portent en effet les traces de l'histoire, de la culture, des usages et du vécu de la communauté linguistique qui les emploie. Leur transfert vers une autre langue soulève donc des difficultés qui dépassent la seule question de l'équivalence terminologique. Chaque sous-domaine du droit possède en outre ses propres particularités phraséologiques et stylistiques : le style d'un jugement diffère ainsi de celui d'un acte notarié ou d'un procès-verbal de constat.

Cette étude s'interroge sur les compétences requises du traducteur juridique et s'articule autour de deux axes : 1) Maîtriser la terminologie juridique : quelle approche ? ; 2) « Emprunter la plume » du professionnel du droit : quelle méthodologie ?

L'analyse s'appuiera sur des exemples d'actes judiciaires en arabe et en français, afin de mettre en évidence les enjeux terminologiques, phraséologiques et stylistiques de la traduction juridique.

Pour une didactique intégrée du lexique et de la traduction : observer, conceptualiser, comparer et justifier (domaine juridique anglais-français)

Joëlle Popineau

Comment amener les étudiants d'un master de traduction juridique à dépasser le réflexe consistant à chercher, pour chaque mot, un équivalent immédiat dans l'autre langue ? Cette question est au cœur de l'enseignement du lexique en traduction. Les difficultés rencontrées par les apprenants montrent en effet que la connaissance du vocabulaire ne suffit pas : encore faut-il savoir observer le fonctionnement des unités lexicales dans un texte, reconnaître leurs associations privilégiées et comprendre les notions qu'elles désignent.

La démarche proposée repose sur quatre activités étroitement liées. L'observation de textes authentiques permet d'abord de relever les emplois d'un terme (consideration par exemple), ses collocations et ses variations de sens. Ce travail conduit ensuite à préciser le concept auquel il renvoie, notamment dans les domaines spécialisés (consideration signifie « contrepartie » en langue contractuelle). La comparaison met en évidence les rapprochements possibles entre les langues, mais aussi leurs différences de découpage sémantique, de construction et d'usage. Enfin, les étudiants sont invités à justifier leurs choix en tenant compte du texte, de son destinataire et de sa finalité (consideration et contrepartie sont-elles juridiquement équivalentes ?).

Ces étapes ne suivent pas nécessairement un ordre figé. Une traduction insatisfaisante peut entraîner un retour au texte ou une nouvelle recherche documentaire. L'enjeu est de former des étudiants capables de construire un choix de traduction, de l'argumenter et d'en mesurer les limites.

Ressources lexicographiques contemporaines dans l'apprentissage du malgache

Narivelo Rajaonarimanana

Cette communication examine trois ressources lexicographiques contemporaines susceptibles d'être mobilisées dans l'apprentissage du malgache : Rakibolan'ny mpianatra. Dictionnaire des écoliers et des collégiens. Malagasy-malagasy-frantsay / Français-français-malgache de Narivelo Rajaonarimanana et Édouard Joubeaud (2019), Vitasoa. Dictionnaire français-malgache de Roger-Bruno Rabenilaina et Jean-Yves Morin (2015), et Monde malgache, de Jean-Marie de la Beaujardière, (motmalgache.org) dictionnaire et encyclopédie numériques.

L'étude montre que ces trois ressources correspondent à des conceptions différentes mais complémentaires de l'activité lexicographique. Le Rakibolan'ny mpianatra privilégie la médiation pédagogique et permet notamment de passer de la définition dans la langue cible à l'équivalent français. Vitasoa développe une approche bilingue de grande ampleur dans laquelle les problèmes d'équivalence, de syntaxe et de phraséologie occupent une place importante. Monde malgache élargit enfin la notion de dictionnaire en mettant en réseau mots, dérivés, dialectes, grammaires, proverbes, sources historiques, textes et informations encyclopédiques.

La comparaison de ces trois ressources permet ainsi de montrer que l'apprentissage lexical du malgache ne peut être réduit à l'acquisition d'équivalents français. Il implique la compréhension du sens, la maîtrise des emplois, la connaissance des constructions, la capacité à traduire et à produire, ainsi que la contextualisation linguistique et culturelle des unités lexicales.

La grammaire dans l'enseignement d'une langue étrangère : réflexion à partir de l'enseignement de phải en vietnamien aux francophones

Bich Lien BUI

Cette communication interroge la place de la grammaire dans l'enseignement du Vietnamien Langue Étrangère (VLE) à des apprenants francophones. L'apprentissage d'une langue cible confronte des systèmes grammaticaux dont les catégories ne se couvrent pas nécessairement. Les apprenants peuvent transférer involontairement des catégories et des schémas issus de leur langue première, tandis que la rupture avec les habitudes de celle-ci peut être plus ou moins coûteuse (Szende 2020). Ces écarts sont un enjeu de l'enseignement grammatical.

Cette réflexion est illustrée par l'analyse du lexème polyfonctionnel vietnamien phải. Dans une langue isolante, la position syntaxique et le contexte contribuent à l'interprétation des unités lexicales (Do-Hurinville 2010). Selon sa distribution, phải peut exprimer l'obligation ou la nécessité (phải + V), participer à des constructions exprimant une atteinte ou une conséquence défavorable (V + phải, phải + N), recevoir une interprétation épistémique et contribuer à l'expression de l'évidentialité. Il possède des emplois lexicaux et discursifs distincts (Do-Hurinville 2009). Ces fonctionnements ne peuvent être ramenés à une équivalence unique avec le français devoir.

L'étude de phải montre comment une approche grammaticale contrastive met en évidence les écarts entre langue première et langue cible, et contribue à répondre aux difficultés des apprenants de VLE.

Le système verbal malgache. Son acquisition en classe de malgache langue étrangère

Louise Ouvrard

Enseigné à l'Inalco à un public majoritairement locuteur natif de français, le malgache présente pour ces étudiants, différents points de difficulté.

La conjugaison en est l'un des plus saillants.

En adoptant une approche contrastive, nous présenterons le système verbal malgache.

Cette approche nous permettra d'une part de décrire l'architecture qui sous-tend ce système, d'autre part d'identifier les principes qui le structurent et enfin de mettre en évidence les points les plus rebelles à son acquisition.

L'évidentialité en coréen : enjeux pour son enseignement-apprentissage chez les apprenants français

Soyoung Yun-Roger

Cette communication porte sur les enjeux de l'enseignement-apprentissage de l'évidentialité chez les apprenants français, en prenant comme cas d'étude le suffixe conjonctif coréen -killay, souvent enseigné comme un simple suffixe conjonctif de causalité. Partant du constat des difficultés des apprenants français face aux multiples contraintes semblant porter sur l'usage de -killay, nous avançons la proposition qu'il est pédagogiquement bénéfique d'enseigner -killay non pas comme une simple marque de causalité, mais également comme une marque d'évidentialité directe.

Pour ce faire, nous commençons par mettre en parallèle les contraintes semblant régir -killay avec celles régissant -te, marque d'évidentialité bien établie en coréen, et montrons en quoi -killay peut effectivement être traité comme une marque d'évidentialité directe, au même titre que -te. Nous montrons ensuite que cette proposition de traiter -killay comme un marqueur évidentiel, en plus de sa fonction sémantique de cause, présente des implications pédagogiques pertinentes pour l'enseignement-apprentissage du système grammatical du coréen. L'introduction du concept d'évidentialité, clé en coréen, permet en effet notamment d'alléger la description parfois fastidieuse de contraintes grammaticales vides de sens,

en permettant aux apprenants d'accéder au fonctionnement 'profond' de la langue coréenne : ce qui était vu comme une contrainte devient alors naturellement compréhensible.

Le turc et le hongrois : convergences linguistiques et enjeux didactiques

Sibel Berk-Bozdemir

Le turc et le hongrois présentent quelques convergences, qui peuvent être rapportées à une parenté linguistique ancienne. Ces convergences se situent à plusieurs niveaux – phonologique, morphologique et syntaxique – qui peuvent constituer à la fois des ressources et des sources d'interférence dans l'apprentissage du turc par des apprenants hungarophones, comme dans celui du hongrois par des apprenants turcophones.

Cette courte intervention propose une approche contrastive visant à préciser la nature de ces convergences et leurs implications didactiques.

Sur le plan phonologique, le turc et le hongrois présentent plusieurs caractéristiques communes, notamment l'harmonie vocalique et certains phénomènes d'assimilation consonantique. Ils se distinguent toutefois dans le fonctionnement de la quantité vocalique. Sur le plan morphologique, les deux langues sont agglutinantes et utilisent largement la suffixation. Elles présentent également des ressemblances dans l'expression de la possession et des relations casuelles, ce qui peut faciliter l'apprentissage.

Ces observations montrent que la proximité entre le turc et le hongrois n'est pas générale ni uniforme. Cependant, elle repose sur des ressemblances qui peuvent faciliter certains aspects de l'apprentissage, mais qui peuvent aussi entraîner des interférences puisque les deux langues fonctionnent différemment.

Projet Eduland Erasmus+ - Apprenons avec Štefánik

Diana Jamborova Lemay, Lola Lanier

Le projet EduLand, soutenu par le programme Erasmus+, vise à renforcer les liens entre l'histoire, la culture et les langues en Europe. En s'appuyant sur la figure emblématique de Milan Rastislav Štefánik, héros européen et co-fondateur de la Tchécoslovaquie, ce projet offre une approche pédagogique innovante pour les élèves et étudiants de l'Union européenne.

À travers d'une bande dessinée en trois langues (slovaque, anglais, français) et d'une plateforme numérique interactive, EduLand permettra de découvrir le parcours exceptionnel de Štefánik, tout en favorisant l'apprentissage des

langues et la compréhension de l'histoire européenne. Le projet vise à encourager la curiosité et l'ouverture culturelle des élèves.

Jeu sérieux, langues, raisonnement grammatical et analyse de données

Thierry Geoffre, Patrice Pognan

Le jeu des Tirettes est un jeu sérieux en ligne, initialement en français, qui mobilise le raisonnement orthographique et grammatical à travers une tâche où le joueur construit une phrase grammaticalement correcte en agissant sur des "tirettes" pour sélectionner les flexions adéquates des mots. La phrase est constituée de plusieurs tirettes verticales adjacentes, chaque tirette porte plusieurs mots de même catégorie grammaticale ou plusieurs flexions d'un mot (axe paradigmatique). Les choix doivent se faire en respectant les chaines d'accord (axe syntagmatique). Le jeu est actuellement étendu à d'autres langues parlées en Europe dans le cadre du projet Erasmus+ PARLE. Ce travail d'adaptation pose des problèmes linguistiques et techniques qui seront présentés.

Chaque action (mouvement de tirette, validation) est enregistrée et permet de constituer un corpus de données d'utilisation. Pour le français, nous disposons d'un corpus de 36'234 actions réalisées au fil de 2'144 sessions jouées par 234 élèves (de 8 à 11 ans). Il est ainsi possible de fouiller les séquences d'actions et d'isoler des patterns qui s'apparentent à des schèmes de raisonnement. Nous présenterons quelques résultats, en appui sur le modèle des overlaping waves (Siegler, 1996), puis nous discuterons la transposition au tchèque et à ce qui peut en être attendu.

La diversité des erreurs de déclinaison dans l'acquisition du tchèque langue étrangère : esquisse d'une analyse de corpus d'apprenants

Ivan Šmilauer

Les erreurs de déclinaison tchèque collectées depuis une quinzaine d'années sur la plateforme www.cetlef.fr présentent une variabilité remarquable. Il n'est pas rare de voir, pour une même forme déclinée attendue au sein d'une phrase à trous, des dizaines de formes erronées différentes. Cette variabilité constitue un matériau précieux pour l'étude de l'acquisition de la morphologie du tchèque langue étrangère. Nous proposons d'explorer cette diversité à partir d'une analyse quantitative et qualitative d'un corpus de plus de 60 000 formes produites par quelque mille apprenants. Nous nous intéresserons tout d'abord aux erreurs susceptibles de recevoir une interprétation morphologique, qui peuvent refléter un état particulier de

l'interlangue de l'apprenant. Ces erreurs seront quantifiées et classées selon des critères formels, puis mises en regard de celles dont l'interprétation en termes de processus d'acquisition est plus difficile à établir. En ce sens, nous examinerons notamment la place des erreurs relevant de la graphie, liées aux conditions de production des formes langagières dans un environnement numérique. L'objectif est ainsi d'explorer un aspect particulier de l'acquisition du tchèque langue étrangère et de contribuer à la réflexion dans le prolongement des travaux de Thomas Szende, à qui ce colloque rend hommage.

De « l'illusion de la symétrie » à la didactique du réseau : Modéliser le lexique oral pour l'apprentissage des langues

Nadia Kaaouas

Inspirée par les travaux de Thomas Szende sur « l'illusion de la symétrie » lexicographique, cette communication explore l'enseignement du lexique culturellement marqué dans l'apprentissage des langues. La lexicographie bilingue traditionnelle, en s'appuyant souvent sur une logique d'équivalence mot à mot, peut enfermer l'apprenant dans une vision réduite du sens. Cette approche ne rend pas toujours compte de la richesse culturelle que porte un mot, surtout lorsqu'il s'agit de termes issus du patrimoine oral maghrébin : proverbes, rituels, littératures orales. Les traductions trop réductrices risquent alors de négliger une dimension pragmatique et culturelle essentielle, ce qui peut entraîner des contresens socioculturels importants.

Pour surmonter cette limite, ma démarche se déploie en trois temps. D'abord, je présenterai les principes fondamentaux du Traitement Automatique des Textes (TAT) tels qu'ils ont été développés par Patrice Pognan. Ensuite, je m'attacherai à quatre notions emblématiques du patrimoine oral (asfru, tamza, L'3âr, aztta) afin de mettre en évidence les insuffisances d'une traduction linéaire et rigide. Enfin, je proposerai une réflexion sur la transition du dictionnaire papier au dictionnaire en réseau, en structurant ces unités lexicales à l'aide des ontologies du Web sémantique, notamment OntoLex-Lemon.

Je montrerai ainsi comment une approche en réseau transforme le lexique en un véritable graphe de connaissances, reliant les mots à des événements sociaux, à des pratiques rituelles, à des éléments de la cosmologie. Le passage aux Linguistic Linked Open Data (LLOD) permettrait alors de mettre en lumière cette « culture invisible » évoquée par Szende, et de la rendre accessible aux apprenants. Cette méthode pourrait contribuer à l'acquisition

de la compétence socioculturelle tout en favorisant la transmission numérique des traditions orales.

Le bazi 八字 pour se raconter : scénarios d'apprentissage personnalisés assistés par l'IA en classe de chinois

Frine Beba Favaloro

L'enseignement du chinois langue étrangère dans le secondaire en Italie se heurte à une double distance, linguistique et culturelle, qui pèse sur la motivation et la persévérance des apprenants. Partant de ce constat, cette étude examine dans quelle mesure la personnalisation des contenus, soutenue par l'intelligence artificielle (IA) générative, permet de concevoir des activités langagières et culturelles à la fois inclusives et motivantes. S'appuyant sur la théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2000), et notamment sur les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale, ainsi que sur le principe de personnalisation pédagogique (Baldacci, 2006), elle propose d'exploiter le bazi 八字 (« huit caractères »), système traditionnel chinois du thème natal structuré en quatre piliers et abordé ici en tant qu'objet culturel, comme dispositif de narration de soi : les élèves racontent leur propre vécu tout en découvrant une cosmologie différente de la leur. L'IA sert à générer des contenus personnalisés en italien et en chinois, relus et validés par l'enseignante. Revue à la lumière d'une phase pilote, l'activité a été mise en œuvre auprès de 29 élèves de troisième et de cinquième année de liceo linguistico (16-19 ans). Les données qualitatives, recueillies au moyen de questionnaires remplis par les enseignants à partir des productions écrites de leurs élèves et des échanges avec eux, suggèrent un renforcement de la motivation intrinsèque ainsi qu'un engagement identitaire et interculturel accru, tandis que les progrès linguistiques, mesurés par un prétest et un post-test, restent modestes mais encourageants. Ces résultats invitent à penser que la personnalisation assistée par l'IA peut contribuer à concilier exigences disciplinaires et centralité de l'apprenant dans l'enseignement du chinois.

Apprentissage linguistique et savoirs culturels dans l’enseignement d’une langue rare : Le cas de l’arménien oriental

Tatève Thomas

La relation entre langue et culture est-elle à penser comme l’articulation de deux contenus d’enseignement distincts, ou bien la dimension culturelle participe-t-elle à la construction même du sens linguistique ? Dans le prolongement des réflexions sur l’imbrication des phénomènes culturels

dans les usages langagiers, cette communication propose d'examiner cette question à partir d'une étude de cas.

Il s'agit d'une expérience d'enseignement de l'arménien oriental menée auprès d'un apprenant français et adulte, professionnel du ministère des Affaires étrangères. L'enseignement, conçu pour un débutant, s'est déroulé sur 25 heures, du 6 juillet au 31 août 2026, à raison de trois séances hebdomadaires. Le programme visait l'acquisition des premières compétences communicatives, lexicales et grammaticales, ainsi que l'apprentissage de l'alphabet arménien.

L'analyse portera sur l'articulation entre les contenus linguistiques introduits et les « zooms culture » construits à partir de ceux-ci. Il s'agira d'interroger la place des savoirs culturels dans l'apprentissage de la langue : comment des éléments d'histoire, de géographie, de littérature, de musique, de gastronomie, d'architecture, ou d'éléments de la vie quotidienne peuvent-ils contribuer à contextualiser l'apprentissage de la langue dès le niveau débutant ? Cette étude permettra enfin d'ouvrir une réflexion sur la conception de dispositifs d'enseignement pour les langues peu enseignées.

Le pulaar au Sénégal : une Langue, des Identités : plusieurs façons de parler ?

Oumar Balde

Le pulaar, parlé dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, présente au Sénégal une diversité dialectale importante, notamment entre les communautés peules du Nord et du Sud. Ces variations lexicales, phonétiques et expressives résultent de trajectoires historiques, de migrations et de contacts avec d'autres langues.

Le Fuladu, ancien territoire du royaume du Gaaɓu, aujourd'hui partagé entre plusieurs pays ouest-africains, constitue un espace plurilingue où le pulaar coexiste notamment avec le mandinka, le soninké, le joola et le wolof. Les migrations, le brassage socioculturel et l'urbanisation y favorisent des recompositions linguistiques et identitaires. L'influence historique mandingue pourrait notamment expliquer certains emprunts lexicaux au mandinka dans le pulaar du Fuladu.

Dans ce contexte, les pratiques langagières constituent à la fois des marqueurs d'appartenance communautaire et des espaces de transformation identitaire. Les contacts linguistiques interrogent ainsi les frontières entre dialectes, les évolutions des usages vernaculaires et véhiculaires, ainsi que les représentations de la légitimité linguistique.

Cette communication examinera la diversité des parlers pulaar au Sénégal, leurs caractéristiques et leurs dynamiques d'évolution. Elle questionnera également la notion de « pulaar pur » et cherchera à comprendre comment les pratiques linguistiques participent à la construction et à la redéfinition des identités peules dans un environnement plurilingue.

Enseigner le FLE à distance en contexte de crise : le rôle des professeurs entre contraintes et créativité. Le cas du département de français de l'Université Al-Aqsa à Gaza

Falastin Rusrus

Cette communication propose une réflexion sur le rôle des professeurs de français langue étrangère (FLE) dans l'enseignement à distance en contexte de crise. Elle s'appuie sur une expérience de terrain au Département de français de l'Université Al-Aqsa à Gaza, où les enseignants ont dû adapter leurs pratiques pendant la pandémie de COVID-19 puis la guerre depuis 2023. À partir d'une analyse de pratiques observées et de témoignages d'enseignants, la communication mettra en évidence les principales contraintes rencontrées : coupures d'électricité et d'Internet, déplacements, stress, manque de matériel. Elle montrera comment les professeurs ont développé des stratégies d'adaptation : recours à l'asynchrone, enregistrements audio, outils low-tech, tutorat par les pairs, évaluation adaptée. La communication interrogera également les effets de ces adaptations sur le développement professionnel des enseignants, leur autonomie et leur rapport au métier. Elle proposera enfin des pistes pour la formation des enseignants et le soutien institutionnel, en dialogue avec les travaux de Thomas Szende sur la didactique des langues. Cette réflexion se veut une contribution à la compréhension du rôle des enseignants de FLE en contextes extrêmes.

Un manuel de FLE, miroir d'une époque : représenter la France contemporaine en Russie

Nadezda ABAKAROVA

Avant l'arrivée des manuels de FLE des grandes maisons d'édition françaises, les apprenants russes utilisaient principalement des manuels publiés en Russie. Ces ouvrages, souvent centrés sur la grammaire et la traduction, proposaient des textes écrits à des fins pédagogiques ou extraits d'œuvres littéraires. Sans pour autant remettre en cause leur efficacité, l'arrivée de nouveaux manuels et les échanges avec la France ont contribué à

renouveler l'enseignement du français en Russie, tout en faisant évoluer la conception des manuels de langue.

C'est dans ce contexte que les enseignantes de l'Université d'État des relations internationales de Moscou, où je travaillais, ont conçu Arrêt sur image C1. Les autrices, Olga Belkina et Youlia Balych, avaient pour ambition de présenter non seulement la France d'hier, mais aussi la France contemporaine. Le manuel associe l'apprentissage du français à la découverte de questions de société et à une ouverture sur les réalités françaises contemporaines, tout en préparant aux épreuves du DELF-DALF.

Dans cette communication, j'étudierai la manière dont la France contemporaine est représentée dans ce manuel. Je m'appuierai sur une approche multimodale, en analysant les textes, les images et les documents audiovisuels. Je m'intéresserai également à la place que ce manuel peut encore occuper aujourd'hui dans le contexte éducatif russe et aux facteurs susceptibles de fragiliser sa place et sa pérennité.

La culture dans l'enseignement du chinois en France - analyses des nouveaux programmes de langues vivantes 2025

Lei WANG

Dans le champ de la didactique du chinois langue étrangère (DCLE), les programmes élaborés par les autorités éducatives chinoises ont traditionnellement privilégié le développement des compétences linguistiques, accordant à la dimension culturelle une place secondaire (Wang Lei, 2022 : 151-166). Depuis l'institutionnalisation de la DCLE, l'absence d'un référentiel spécifiquement consacré à l'enseignement culturel constituait une lacune persistante (Liu Xun, 1994 ; Zhang Ying, 2004). Celle-ci a enfin été complétée par la publication, en janvier 2022, du premier Cadre de références pour l'enseignement de la culture et de la société chinoises dans l'enseignement international du chinois (CLFC, 2022).

En France, en revanche, la dimension culturelle occupe une place structurante dans les politiques d'enseignement des langues vivantes (Pan Tai, J. Bellassen, 2021). Dans le prolongement du CECRL (2001), les programmes nationaux ont progressivement renforcé la prise en compte de cette dimension. Cette évolution dans leur révision de 2025, qui accorde une attention particulière à la culture, ainsi qu'aux transformations induites par la mondialisation et la numérisation.

Cette étude propose une analyse comparative des programmes français de langues vivantes, en particulier les programmes de chinois, dans leurs versions antérieures et révisées. Elle examine la place accordée aux

contenus culturels, leur structuration, leur diversification, et leurs modalités de mise en œuvre. Elle met également en regard les orientations des programmes français révisés de 2025 et celles du Cadre de références de 2022, tout en interrogeant les conditions de transférabilité de leurs principes didactiques. L'objectif est ainsi d'évaluer la pertinence de ces orientations pour concevoir et structurer l'enseignement de la culture chinoise dans l'enseignement supérieur.

Pratiques langagières plurilingues et transferts morphosyntaxiques chez les locuteurs du turc comme langue d'héritage en contexte universitaire

Ecem Koz-Bektas

Cette communication s'inscrit à l'intersection des axes « politiques linguistiques, plurilinguisme et représentations » et « didactique et enseignement/apprentissage des langues ». Elle examine les dynamiques translangagières dans les productions écrites d'étudiants pour lesquels le turc constitue une langue d'héritage. En nous appuyant sur le concept de plurilinguisme, nous faisons l'hypothèse que les particularités structurelles observées chez ces apprenants ne sont pas de simples erreurs, mais les traces de pratiques langagières plurilingues dynamiques. Bien que le turc soit la langue d'origine de ces étudiants, certaines particularités de leurs productions écrites pourraient témoigner de l'influence du français, leur langue dominante de scolarisation, notamment dans la construction de phrases complexes en turc. À partir d'un corpus de productions réalisées lors d'examens universitaires, cette étude exploratoire analysera les tendances des transferts morphosyntaxiques au moyen d'un codage manuel. Elle portera notamment sur les calques syntaxiques et les stratégies d'évitement ou de réorganisation structurelle, tout en restant ouverte à d'autres phénomènes émergents. La démarche se veut ainsi exploratoire et inductive. Enfin, cette recherche vise à examiner comment la didactique universitaire du turc pourrait s'appuyer sur ces pratiques comme leviers pédagogiques adaptés aux répertoires plurilingues asymétriques des locuteurs du turc comme langue d'héritage.

Co-funded by
the European Union



EduLand
Projet Erasmus+
Apprennons avec Štefánik

EduLand : un héros européen, trois langues, mille découvertes !

Partez à la découverte de Milan Rastislav Štefánik, figure marquante de l'histoire européenne, à travers une bande dessinée en trois langues (français, slovaque, anglais) et une plateforme numérique interactive.

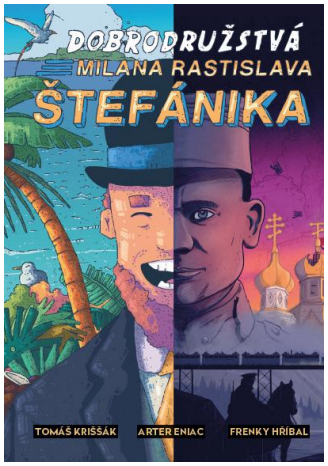
Soutenu par Erasmus+, EduLand associe histoire, culture et apprentissage des langues pour éveiller la curiosité et ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes Européens.

https://eduland.ikso.net/fr/

Organisations partenaires

inalco
Institut national des langues et civilisations orientales

Edukado@Interreto
www.ikso.net







EduLand